



KIM KYUNG-HOON REUTERS

L'ouverture des Jeux olympiques avait célébré l'histoire plusieurs fois millénaire de la Chine. La soirée de clôture s'est transformée, elle, en véritable fête où les athlètes étaient aux premières loges dans un Stade national, dit le Nid d'oiseau, réunissant plus de 90 000 personnes.

HORS-JEUX

Du beurre dans les patates



JEAN DION

C'est déjà terminé? Dommage, tout de même. On en aurait pris cinq ou six autres semaines. C'est que l'on s'habitue à ces trucs-là. Car, franchement, qui trouve jamais qu'il y a trop de sport, de paix et d'amitié? C'est ce qu'a déclaré Liu Qi, hier: «Les Jeux olympiques de Pékin sont un grand rassemblement de sport, de paix et d'amitié.» Bon, trop de sport, ça dépend du point de vue. Mais trop de paix et d'amitié? Contrairement au sport,

la paix et l'amitié ne provoquent pas l'émission d'acide lactique et sont donc exemptes de douleur, bien que la marche générale du monde tende à faire la preuve du contraire.

Personnellement, je m'attendais à ce que Liu Qi poursuive en disant «et maintenant, de retour à parler du Canadien 24 heures sur 24», mais il ne l'a pas fait. Ni n'a appelé Mats Sundin à se brancher dans les meilleurs délais possibles. Il y a des priorités essentielles qui se perdent.

Jacques Rogge, lui, a évoqué des Jeux de la XXIX^e olympiade d'été de l'ère moderne de Pékin en Chine 2008-oh-yeah «véritablement exceptionnels». Ce qui n'est pas très fin pour les autres Jeux, dont on doit déduire qu'ils étaient plutôt ordinaires, sinon ceux-ci ne constitueraient pas l'exception. À moins qu'ils ne soient tous exceptionnels, auquel cas il faudrait chercher la règle

qui confirme l'exception, ou quelque chose du genre? Enfin, je soupçonne M. Rogge d'avoir piqué le mot à Radio-Canada, qui venait de passer les trois dernières heures et les quinze derniers jours à déclarer que tout était pas mal exceptionnel. La Chine elle-même en personne est d'ailleurs exceptionnelle, et cela, bien que le fait qu'elle gagne une médaille d'or soit un peu trop fréquent pour que l'on qualifie le tout d'exception.

Et maintenant, messieurs dames, on va passer les vingt prochaines années à vérifier s'il est bien vrai que l'olympisme change le monde. M. Rogge a laissé entendre que oui, même s'il a déploré qu'aucun permis de manifester n'ait été délivré. Il ne devait pas savoir que c'était parce que les formulaires n'avaient pas été correctement remplis.

VOIR PAGE A 8: HORS-JEUX



Pékin met la touche finale

MARC DELBÈS

Pékin — Le rideau est tombé sur les XXIX^e Jeux olympiques, hier soir, à Pékin. Le dernier acte, la cérémonie de clôture, a été à l'image de l'ensemble de l'œuvre: une belle réussite.

Du premier au dernier jour, les Chinois auront su tenir des Jeux d'une grande qualité, quasi irréprochables sur le plan de l'organisation. Leur souci de la perfection leur a d'ailleurs valu quelques reproches, notamment avec les prétendus trucages et effets spéciaux utilisés pour les feux d'artifice pendant la retransmission télévisée lors de la cérémonie d'ouverture.

VOIR PAGE A 8: FINALE

À lire aussi en page B 4

- Le Canada atteint son objectif
- Phelps et Bolt éclipsent l'hégémonie de la Chine

LISTÉRIOSE

Maple Leaf estime ses pertes à 20 millions

■ À lire en page A 3



YAN DOUBLET COLLABORATION SPÉCIALE

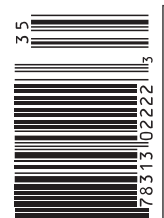
400^e DE QUÉBEC

Rencontre France-Québec sur les Plaines

■ À lire en page B 8

INDEX

Actualité..... A 2	Idées..... A 7
Annonces..... B 6	Météo..... B 5
Avis publics... B 2	Monde..... B 1
Culture..... B 8	Mots croisés... B 5
Décès..... B 6	Religions..... B 6
Économie..... A 5	Sudoku..... B 6
Éditorial..... A 6	Télévision..... B 7



Des paniers pas si bios

Au sein du réseau d'agriculture soutenue par la communauté, une ferme sur dix contrevient aux lois du Québec sur les produits biologiques

FABIEN DEGLISE

Du faux bio dans les paniers bios. Plus d'une ferme sur 10 qui participent cette année au réseau d'agriculture soutenue par la communauté (ASC) de l'organisme Équiterre contrevient aux lois du Québec en matière de produits biologiques, a découvert *Le Devoir*. Du même coup, ces exploitations agricoles trompent les consommateurs en vendant à prix fort sur ce marché de distribution parallèle des légumes bios alors qu'elles ne disposent pas des certifications complètes obligatoires pour pouvoir le faire.

Des 95 «fermiers de famille» qui animent en 2008 le grand réseau d'approvisionnement en fruits et légumes biologiques d'Équiterre, 12 ne sont en effet pas habilités à prendre part à un réseau de distribution d'aliments biologiques puisque leur certification est soit incomplète, soit totalement inexistante, selon les vérifications effectuées dans les dernières semaines autant auprès des organismes de certification que du Conseil des appellations réservées et des termes valorisants (CARTV), la police du bio au Québec. Ces fermiers contrevenants sont en activité dans l'ensemble des régions du Québec. Ils offrent aux consommateurs des paniers bios, par l'entremise du réseau d'ASC, depuis une période allant d'un an à douze ans.

Un privilège

Or, en vertu de la *Loi sur les appellations réservées*, depuis 1996, pour avoir le privilège de présenter sur le marché des aliments avec l'attribut «biologique», commerçants, agriculteurs ou restaurateurs doivent posséder une certification délivrée par l'un des certificateurs officiellement reconnus par Québec. Cette démarche vise à protéger ce secteur commercial de la fraude, mais aussi à garantir au consommateur qu'il en a pour son argent

VOIR PAGE A 8: BIOLOGIQUE



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Pour mettre en marché des aliments avec l'attribut «biologique», commerçants, agriculteurs ou restaurateurs doivent posséder une certification délivrée par un des organismes reconnus par Québec.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Cathia Cariotte

L'ENTREVUE

Une émeute annoncée

La poussière n'est pas retombée sur Montréal-Nord, théâtre d'une émeute il y a deux semaines. La colère et la frustration grondent encore, alors que les autorités cherchent toujours à comprendre cette explosion de violence qu'elles n'avaient pas vu venir. D'origine afro-antillaise, l'intervenante communautaire Cathia Cariotte habite Montréal-Nord depuis 16 ans. Le cri du cœur des jeunes, elle l'entend depuis des années.

JEANNE CORRIVEAU

Si les élus ont mal mesuré l'ampleur du mécontentement dans Montréal-Nord, ceux que l'on appelle les «gens du milieu», eux, n'ont pas été étonnés lorsque la poussière a sauté. Cathia Cariotte fait partie de ceux-là.

Ex-conseillère en emploi pour le Carrefour jeunesse-emploi Bourassa-Sauvé, elle a également travaillé comme agente de rapprochement à l'ancienne Ville de Montréal-Nord et comme agente de liaison pour des écoles de ce secteur. Mme Cariotte est restée très proche du milieu, qu'elle connaît bien. Elle se décrit aujourd'hui comme une «citoyenne active.»

VOIR PAGE A 8: MONTRÉAL-NORD